

HOMMAGE DE LA SOCIÉTÉ DU 400^E AU CLERGE ET AUX RELIGIEUSES ET RELIGIEUX DE QUÉBEC

« Frères et Sœurs, ne gardez aucune dette envers personne, sauf la dette de l'amour mutuel » (Rom 13, 8).

Dans le cadre des Fêtes du 400^e anniversaire de Québec, la Société du 400^e a voulu exprimer la gratitude de la population à l'égard du clergé de Québec et des communautés religieuses féminines et masculines qui ont apporté la lumière de l'évangile à la société québécoise. Monsieur Jean Leclerc, Président de la Société du 400^e, nous vous remercions sincèrement de cet hommage de reconnaissance qui honore tant d'hommes et de femmes dont le témoignage et les services ont façonné une part importante de notre identité.

Je vous confesse humblement mon embarras devant la tâche qui m'incombe dans le cadre de cet hommage. Un éloge de l'Église par elle-même me semble plutôt paradoxal surtout en un jour d'ouverture de la campagne électorale fédérale. Si j'étais politicien, je trouverais risqué de m'étendre sur une louange de l'Église catholique. Me voyez-vous par ailleurs en train de prononcer un éloge funèbre pour enterrement de première classe ? Vous devinez mon embarras. Mais le plus difficile est de rendre justice à tant d'hommes et de femmes qui ont consacré entièrement leur vie à Dieu depuis 400 ans, afin de donner à Québec sa foi, sa culture, ses institutions, en un mot son identité. J'aimerais disposer moi aussi d'un moulin à images pour dérouler une fresque de notre histoire collective, en quatre grandes étapes. Que l'Esprit supplée à tout ce qui ne peut être dit et raconté en quelques mots.

Que de figures religieuses ont peuplé l'histoire des origines de Québec : Missionnaires Récollets et Jésuites, Hospitalières Augustines, Éducatrices Ursulines, François de Laval et le Séminaire de Québec, que d'œuvres aussi se sont multipliées au fil du temps, animées par une même foi et portées par un même souffle. **« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux »** (Mt 18, 20). N'eût été de ces témoins, l'histoire de Québec aurait suivi un tout autre cours. Quelles que furent les limites et les échecs de la première

évangélisation, Kateri Tekakwhita en est une gloire qui honore les Bréboeuf, Lalemant, Garnier, Chaumonot et Compagnons de Jésus.

Nous sommes encore là à parler français en Amérique malgré la conquête britannique, malgré un grand vide d'immigration, malgré une politique d'assimilation adoucie par la pression des circonstances. Le clergé, uni aux familles nombreuses, a assuré la résistance et la survivance, loin des soubresauts tragiques de la Révolution française et grâce à un attachement indéfectible à l'Évangile et à l'Église. De 60 mille à 6 millions en deux siècles, malgré tous les vents contraires, qui nous en tiendra rigueur ? « **Fils d'homme, je fais de toi un guetteur pour la maison d'Israël** » (Ez 33, 7) nous dit le prophète Ezékiel aujourd'hui. Les curés ont peut-être trop « guettés » certains domaines mais s'ils n'avaient pas soutenu vigoureusement la natalité serions-nous encore là ?

La ville de Québec compte beaucoup de monuments élevés à la mémoire de ses héros. J'aime l'hommage aux éducatrices face au Couvent des Ursulines, une main de femme qui symbolise l'apport des communautés religieuses féminines, 59 d'entre elles sont dénombrées ; l'hommage aux éducateurs masculins montre un visage encadré évoquant le travail d'au moins 12 communautés de religieux qui ont œuvré au service de la jeunesse. Certaines de ces communautés ont été chassées de France au début du 20^e siècle et sont venues renforcer le catholicisme québécois. Par ailleurs, les collèges classiques et l'Université Laval, dirigés longtemps par des prêtres, n'ont-ils pas abattu une grosse besogne culturelle ? Qui a formé les Fernand Dumont, Jean-Paul Desbiens et Gérard Dion ? Et la bienheureuse Dina Bélanger, toujours vivante à Jésus-Marie, qui a fait une apparition spectaculaire au théâtre cet été pour honorer le 400^e de Québec ?

Et que dire de tant d'œuvres sociales, hôpitaux, crèches, patros, hospices, soupes populaires, Centraide, Lauberivière, la Maison Dauphine et j'en passe, qui sont dus à des communautés religieuses et à des prêtres proches des jeunes, des pauvres et des malades. La contribution sociale des prêtres, des religieux et religieuses, à la société québécoise fut omniprésente dans le passé, elle est plus discrète dans le présent, nous ne savons pas ce qu'elle sera dans l'avenir. Nous sommes heureux de la célébrer avec vous, Monsieur le Président de la Société du 400^e, et de constater que vous en reconnaissez la pertinence encore aujourd'hui.

Aux yeux de la foi, cependant, l'essentiel n'est pas là. La pertinence sociale de la vie consacrée n'est qu'une dimension de celle-ci dans notre vie collective. L'essentiel est dans l'âme, dans le choix de Dieu comme Amour absolu. Le feu que Jésus a répandu sur la terre a laissé en nos cœurs une brûlure qui nous fait marcher à sa suite et dire au monde l'Amour du Père et sa grande miséricorde. Sans ce feu pas d'engagement apostolique durable ni de départ missionnaire. Sans ce feu quel déficit d'espérance dans une société !

Issus du siècle d'or de la spiritualité française, un siècle intensément missionnaire, nos fils et nos filles se sont levés à leur tour et sont partis vers d'autres contrées du globe pour annoncer l'Évangile du salut. L'Afrique, l'Asie, la Chine, l'Amérique du sud, les Antilles, tant de pays ont bénéficié des services de prêtres, religieuses et religieux québécois qui ont donné 10, 20 ou 40 ans de leur vie en service missionnaire. Que de semences d'amour et d'espérance ils ont laissé sur la planète, parmi les pauvres, les mourants, les enfants et les familles.

Don de Dieu feray valoir récite la devise de Québec. Les festivités du 400^e nous remémorent cette inspiration chrétienne de notre ville. Les principales couleurs du *drapeau* de la ville racontent à leur manière cette inspiration. « Les couleurs utilisées ont les significations héraldiques suivantes : **l'or** utilisé pour le bateau signifie la force, la foi, la justice, la richesse, la constance et l'éclat ; **l'argent** de la bordure symbolise l'humilité, la pureté, la charité, la vérité ».

Ces couleurs de Québec sont nos couleurs. Nous les portons depuis les origines et nous les arborons toujours malgré le vieillissement, les mutations et l'ingratitude qui peuvent parfois nous affecter. En beaucoup de domaines nous avons passé le flambeau à la société civile. Nous pourrions être tentés de répondre parfois au ressentiment dont nous sommes l'objet par un regard pessimiste sur la société actuelle et un désengagement. Mais n'ayez crainte, Monsieur le Président. Puisque notre consécration est faite à Dieu, c'est Lui qui garantit notre amour, notre persévérance et notre joie. C'est l'Esprit du Ressuscité qui nous propulse toujours en avant vers de nouveaux services avec une espérance indomptable.

Les formes de la vie consacrée peuvent varier, ses modes de présence aussi, mais son essence ne change pas. En amont de la pertinence sociale de l'Évangile et de la vie consacrée, il y a le témoignage personnel d'amour qui est rendu à l'amour de Jésus crucifié et glorifié.

Qu'il est beau de célébrer cet hommage à Sainte-Anne-de-Beaupré à l'occasion du 350^e anniversaire du Sanctuaire et du 130^e anniversaire de l'arrivée des Religieux Rédemptoristes.

Québec vient de connaître un événement planétaire dont nous n'avons pas encore pris toute la mesure et qui aura des retombées incalculables dans l'avenir. Qui eût cru que 12 000 délégués de 75 pays allaient transformer Québec pour huit jours en cité de Dieu, fraternelle et eucharistique ? Ce grand happening spirituel a été réalisé grâce à la collaboration étroite et enthousiaste de toutes les forces vives de l'Église de Québec. Qui osera dire désormais qu'elle n'a plus d'avenir ? Des jeunes se lèvent, des mouvements, des familles, un petit Séminaire, des chapelles d'adoration, des équipes d'animation paroissiale, etc., soutenus par des prêtres, des diacres, des religieux et des religieuses et beaucoup de bénévoles qui communient à l'Esprit de l'Évangile.

Lors de la messe de clôture du Congrès Eucharistique international, Benoît XVI nous a invités à nous mettre à l'école des saints et comme eux, à être sans crainte. Il poursuivait en disant : « Dieu vous accompagne et vous protège; faites de chaque jour une offrande à la gloire de Dieu le Père et prenez votre part dans la construction du monde, vous souvenant avec fierté de votre héritage religieux et de son rayonnement social et culturel, et prenant soin de répandre autour de vous les valeurs morales et spirituelles qui nous viennent du Seigneur. »

Malgré les turbulences du temps présent, nous sommes habités des mêmes convictions fondatrices qui ont fait de notre ville le berceau de l'évangélisation en Amérique du nord. Prêtres, religieux et religieuses, nous sommes solidaires, comme au Conseil eucharistique international, pour relever ensemble le défi de la mission à Québec à l'aube du troisième millénaire. Le même amour du Christ et de l'Église qui a motivé nos devanciers nous habite. Nous ne gardons aucune dette envers personne sinon celle de l'amour mutuel.

Sur les armoiries de la ville de Québec on trouve un **bateau**. Il rappelle le Don-de-Dieu qui a porté Samuel de Champlain à Québec. Le Congrès eucharistique international de Québec a repris le thème du don de Dieu à propos de l'Eucharistie. Pour la vie du monde. Il nous a fait vivre de grandes émotions dont une ordination de 12 prêtres qui restera à jamais gravée dans nos mémoires comme un miracle de beauté et d'espérance.

Remplis de gratitude pour l'hommage dont nous sommes l'objet et pour la miséricorde divine envers tous ses enfants, célébrons les 400 ans de la Ville de Québec dans la reconnaissance pour le déluge de grâces qui a marqué son histoire, toute tissée autour de la présence eucharistique du Seigneur : « **Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là, au milieu d'eux** » (Mt 18, 20). Demandons au Maître de la moisson de nous bénir et de susciter parmi nous de nouvelles vocations au sacerdoce et à la vie consacrée. Amen !

Marc Card. Ouellet

Basilique Sainte-Anne-de-Beaupré

7 septembre 2008